

[Text]

My view is that a more proper way would be to have a formal guarantee which does require the approval of Parliament. The use of letters of comfort by a minister, with the concurrence of his Cabinet, seems to me to put Parliament in the position of being a rubber stamp, and I do not like that.

The Chairman: This is your last question, Mr. Desmarais.

Mr. Desmarais: Last question. I would like to get back to my first question. Would you be able to give to the committee in writing, and maybe in legal terms rather than accounting terms, what you would require or what you would like to have as changes in the act, on this Bill C-123?

Mr. Dye: Mr. Desmarais, if I could refer you to page 58 of the report, in the English version, there in Exhibit 2.4 is a neat little table of the position of the government in 1977 on the proposed Bill C-27 by the then Conservative government and the present Bill C-123. My view is that Bill C-123 is good as far as it goes. What I sense is happening in that bill is that the government is attempting to achieve some better accountability over the Crown-owned corporations and is improving accountability to the government. My concern is the accountability to Parliament as a whole, and so the sole thrust of chapter 2 is to ensure that Parliament has control over the Crown-owned corporations.

• 1155

But, rather than send you a letter, I think there is a very tidy little digest right there of the issues that we would raise, sir.

Mr. Desmarais: Would you comment a little on the items and how you would read this chart?

Mr. Dye: I used this chart in my first response to you. I might take up an awful lot of your time.

Mr. Desmarais: I am through anyway.

The Chairman: Well, we will take it off Mr. Hovdebo's time. Perhaps, having had the reference, we can study that. Thanks, Mr. Desmarais.

Mr. Hovdebo.

Mr. Hovdebo: Thank you very much, Mr. Chairman.

In the statement the Auditor General just made, he suggested that those letters of comforts were from Parliament. I think that is not quite right. They are from government, from the Cabinet or from a minister, are they not?

Mr. Dye: I apologize, Mr. Hovdebo. Indeed, it is from a minister.

Mr. Hovdebo: I want to take issue with one of your first statements, Mr. Auditor General. On page 7, number 1.6, you suggest that in your view the political will is now present in a number of senior managers in the public service. In the light of the \$30-billion deficit, can we really believe that there is anything more than political will? Did any action or any movement show in their relationship to what has happened in the past and what they are doing now to reduce that deficit?

[Translation]

Il conviendrait plutôt, selon moi, de faire appel à une garantie officielle, qui nécessite l'approbation du Parlement. L'utilisation de lettres d'accord par le ministre, en collaboration avec son cabinet, semble faire du Parlement un automate, ce que je n'aime pas.

Le président: Monsieur Desmarais, c'est votre dernière question.

M. Desmarais: La dernière. J'aimerais revenir à ma première question. En termes juridiques plutôt qu'en termes de comptabilité, pourriez-vous remettre aux membres du Comité des recommandations écrites quant aux modifications que vous souhaitez voir apporter au Bill C-123?

M. Dye: Monsieur Desmarais, si vous regardez à la page 63 de la version française du rapport, vous verrez, à la pièce 2.4, un petit tableau illustrant la position prise par le gouvernement conservateur de 1977 par rapport au Bill C-27 et les dispositions actuelles du Bill C-123. De façon générale, le C-123 est un bon projet de loi. En voulant le faire adopter, le gouvernement cherche à améliorer l'imputabilité des sociétés de la Couronne et l'obligation de rendre compte au gouvernement. Je m'intéresse surtout à l'obligation de rendre compte au Parlement dans son ensemble; par conséquent, le chapitre 2 n'est consacré qu'au contrôle du Parlement sur les sociétés, propriétés de la Couronne.

Je ne vois pas pourquoi je vous enverrais une lettre; il me semble que vous avez là un bon petit résumé des questions que nous pourrions soulever.

M. Desmarais: Pourriez-vous nous expliquer un peu comment interpréter cela?

M. Dye: J'ai utilisé cette illustration dans ma première réponse. Cela pourrait prendre beaucoup de temps.

M. Desmarais: J'ai terminé, de toute façon.

Le président: Eh bien, nous le défalquons du temps de parole de M. Hovdebo. Nous pourrions peut-être étudier la question si on nous demande de le faire. Merci, monsieur Desmarais.

Monsieur Hovdebo.

M. Hovdebo: Merci beaucoup, monsieur le président.

Dans sa déclaration, le vérificateur général a dit que ces lettres d'accords parvenaient du Parlement. Je ne crois pas que ce soit tout à fait vrai. Elles sont signées par le gouvernement, par le Cabinet ou le ministre, n'est-ce pas?

M. Dye: Je vous demande pardon, monsieur Hovdebo. En effet, elles sont signées par un ministre.

M. Hovdebo: Je m'oppose à une de vos premières remarques, monsieur le Vérificateur général. A la page 7, au numéro 1.6, vous dites que, selon vous, il y a présentement une volonté politique manifeste chez un certain nombre de hauts fonctionnaires. Compte tenu du déficit de 30 milliards de dollars, peut-on croire qu'il s'agit uniquement d'une volonté politique? Des mesures concrètes ont-elles démontré ou démontrent-elles qu'on cherche à réduire ce déficit?